

QUÉBEC



◀ LES SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE DANS LES ÉCOLES B 2
HORTICULTURE : DES ROSES POUR MAMAN B 8 ▶



Tous les HLM de Québec ne sont pas situés en basse ville, bien qu'ils y soient nombreux. Il y en a près du Grand Théâtre, absolument impossibles à repérer à l'œil. Certains les prennent pour des condos de luxe!

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le HLM comme milieu de vie

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ M^{me} Roy, la jeune soixantaine, habite un propre cinq pièces et demie — trois chambres — sur deux paliers, dans le quartier Montcalm, à proximité des Plaines. Pour 167 \$ par mois. Elle sait qu'elle va finir par le «perdre», maintenant que ses deux enfants sont partis. C'est le règlement; elle devra déménager dans un trois et demie. Mais en attendant, elle a de l'espace à plein. Et elle sait qu'au moins, elle restera dans le même immeuble.

Ça fait 15 ans que M^{me} Roy habite le même logement à prix modique, à deux pas de la rue où elle résidait avant d'être pauvre. Et elle n'irait jamais ailleurs, pour tout l'or au monde.

Parce que la dame est pauvre, bien sûr. Son loyer de 167 \$, c'est 25% de son revenu, alors comptez. Vous y êtes? La Sécurité du Revenu lui verse 668 \$ par mois. Les HLM sont précisément conçus pour les assistés sociaux.

Mais tous les HLM de Québec ne sont pas pour autant situés en basse ville, bien qu'ils y soient nombreux. Il y en a deux autres près du Grand Théâtre de Québec, absolument impossibles à repérer à l'œil. Tout comme celui de M^{me} Roy, que certains prennent pour des condos de luxe! LE SOLEIL a fait le test dans la rue. «Ah oui? Un HLM, ça, je ne savais pas?»

Derrière le HLM de M^{me} Roy, un immeuble de 250 logements bâti en forme de L a été aménagé un véritable parc public. Un miniterrain de soccer, des bancs, des tables de pique-nique, un

carré de sable, un îlot d'hébertisme, un panier de basket. Au sous-sol se trouve une salle communautaire où des petits-déjeuners sont servis aux enfants les plus démunis pour 1,50 \$. Des ateliers de couture sont organisés ailleurs dans l'immeuble. Ainsi que diverses autres activités de création ou de loisir.

VILLAGE DANS LA VILLE

Treize organismes publics s'occupent des locataires de HLM de diverses façons à Québec. Neuf employés de la

Ville, dont des travailleurs sociaux et des animateurs communautaires, leur sont assignés à plein temps. Et l'Agence régionale de la santé, ancienne RRSSS, deviendra bientôt un partenaire très étroit de tous ces intervenants, en vertu d'un nouveau programme de coopération dont le directeur de

l'Office municipal d'habitation, Jocelyn Bigras, se dit particulièrement fier.

Le HLM de M^{me} Roy fait partie de l'ancienne génération du genre, celle d'il y a une trentaine d'années, alors que les pauvres étaient logés dans de très gros immeubles. Maintenant, le nombre d'îlots de logement dit social ne dépasse guère 40 logements.

Le plus gros de tous n'est pas celui de M^{me} Roy. C'est celui de la paroisse Saint-Pie-X, dans Limoilou, qui compte 446 logements regroupés dans deux immenses tours de ciment gris, un prototype en la matière. Celui-là ne passe jamais pour un immeuble à condos de luxe. Il est repérable à des lieues à la ronde.

Pourtant, l'Association de ses locataires s'y démène à qui mieux mieux pour y rendre la vie la plus joyeuse possible, au pire la moins insupportable possible. «Nous habitons un village dans la ville, dit son président, Jacques Rousseau. Et on essaie d'y créer une vie de village.»

Ça veut dire notamment un grand souper de Noël, une partie de sucre, des barbecues hot-dogs. Le Café de la Grenouille sert des repas à 1,50 \$ et à



Le plus gros HLM est celui de la paroisse Saint-Pie-X, dans Limoilou, qui compte 446 logements dans deux grosses tours.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

1,75 \$ pour les enfants et les adultes les plus indigents; certains matins, 60 enfants y prennent leur petit déjeuner. Le local communautaire L'Évasion est mis à la disposition des adolescents.

LES IMMIGRANTS

Ce qui ne crée pas le paradis pour autant. «Malheureusement, les immigrants ne se mélangent pas ou très peu aux Québécois de souche, déplore M. Rousseau. Je pense qu'ils comprennent mal notre mentalité. Certains ont démissionné du comité de direction de l'association, pour divergences de vue.»

«Mais ils ne nous causent pas de trouble, s'empresse de préciser M^{me} Carrier, qui habite ce HLM depuis les débuts, il y a 35 ans. Ils se tiennent en tribu, c'est comme ça.»

Les Noirs et Latino-Américains rencontrés sur les lieux par LE SOLEIL, des réfugiés politiques pour la plupart, n'ont pas été très bavards sur le sujet. Mais le fait est qu'ils sont généralement beaucoup plus scolarisés que leurs voisins autochtones, explique un habitué



Selon un récent sondage, 89% des résidents de HLM sont contents d'y vivre, indique Mathieu Houle-Courcelles, porte-parole du BAIL (à droite), ici en compagnie de Nicolas Vigneault, président du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

de l'immigration qui ne veut pas voir son nom au bout de ça. Et alors, dit-il, les affinités ne sont pas évidentes.

La plus forte concentration de HLM se trouve dans Saint-Roch, Saint-Sauveur et Limoilou. Mais la fusion municipale va changer des choses. Même s'ils ne portent désormais plus le nom de HLM, ces logements bon marché

Les premiers HLM comptaient jusqu'à 450 logements, alors qu'ils n'en comptent plus guère que 40 aujourd'hui

surgiront dans le paysage de Sainte-Foy, par exemple, là où jadis l'administration publique n'en voulait pas.

Un récent sondage indiquait que 89% des résidents de HLM sont contents d'y vivre, indique au SOLEIL Mathieu Houle-Courcelles, porte-parole du Bureau d'animation et d'information logement Québec métropolitain (BAIL). C'est une stagiste percutante, compte tenu de

tout le mal qu'on entend dire de ces milieux de vie.

Si les premiers HLM comptaient jusqu'à 450 logements comme celui de Saint-Pie-X, ceux qui furent construits à compter de 1972 n'en comptaient que 200 en moyenne, pour chuter à 40 à partir de 1980.

«Le principal reproche que nous faisons aux HLM québécois, dit Robert Pilon, du FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain), est leur manque de mixité sociale, en raison des priorités d'attribution basées sur le degré de misère. Autour de 1980, 20% des occupants des HLM étaient des travailleurs salariés. Alors qu'ils ne sont plus que 8% aujourd'hui. Quand plus personne ne se lève le matin pour aller travailler, ça crée un modèle de passivité.»

Le concept du HLM n'a pas le seul avantage de loger les pauvres à bas prix, insiste Nicolas Vigneault, président du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. «Il est aussi un rempart contre l'embourgeoisement des quartiers populaires», dit-il.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

L'Association des locataires du HLM de la paroisse Saint-Pie-X, présidée par Jacques Rousseau, se démène pour y rendre la vie la plus joyeuse possible.

À L'ÉCOLE

Costumés en villageois du XIX^e siècle

Les élèves de l'école Jouvence apprennent l'histoire en ressuscitant les métiers d'autrefois

MARIE CAQUETTE
Mcaquette@lesoleil.com

■ Comment vivait-on au Québec et au Canada entre 1820 et 1860? Les villageois faisaient leurs courses au marché public, goûtaient peut-être une petite bière d'épinette chez l'aubergiste, avant de regagner leur maison ou leur commerce.

Une trentaine d'élèves de cinquième année du primaire de l'école Jouvence se sont costumés, mardi dernier, en villageois du début du XIX^e siècle lors d'une mise en scène élaborée qui clôturait un mois de recherches sur le sujet. Les costumes d'époque ont peut-être été ce qui, au départ, les a le plus intéressés, note leur enseignante, Lucie Fortin.

Chacun a donc revêtu les habits d'un corps de métier différent pour vivre à la façon de l'époque. Un remue-ménages collectif et des fouilles additionnelles dans Internet avaient permis de dresser une liste d'occupations longue comme le bras, dans laquelle les élèves ont pu choisir leur gagne-pain d'un jour. Chacun devait ensuite documenter son métier et tenter de trouver des illustrations et

des objets typiques de son corps d'emploi. Toute la classe a fait sa part pour constituer un manuel de références sur la vie durant cette période de l'histoire.

Chacun devait documenter son corps d'emploi et tenter de trouver des illustrations et des objets typiques

Mardi matin, dans le gymnase, chacun se tenait, costumé, devant le kiosque où avait été amassée l'information à présenter à ses confrères et consœurs de classe. La toque de fourrure sur la tête, Alexandre jouait le bûcheron, Christophe personnifiait le

livreur de glaces qui prenait sa matière première dans le fleuve en hiver et la remisait dans des caveaux souterrains durant la belle saison. Anthony était vêtu en *quêteur* et Stéphanie racontait que la maîtresse d'école utilisait parfois sa règle pour taper sur les doigts des enfants qui écrivait de la main gauche, au XIX^e siècle. David, le commerçant de fourrures, de café, de thé et de farines, respirait la prospérité dans ses habits copiés sur ceux de la noblesse.

Après un petit tour fort populaire chez l'aubergiste, tout le monde devait circuler d'un kiosque à l'autre pour amasser l'information nécessaire pour être en mesure de répondre à la question: quel était le métier le plus caractéristique à cette époque?

Cette classe d'histoire est l'un des nombreux projets que mène la classe de Lucie Fortin, dans l'esprit de la réforme de l'enseignement qui mise sur l'apprentissage de compétences. Cette méthode amène les élèves à apprendre à penser, à suggérer des idées au groupe et à s'organiser, dit-elle. Ils ont dû apporter des idées pour bâtir leur projet historique, qui a ainsi pris la forme d'une fête au-



David Essiambre porte les vêtements d'un riche commerçant. Derrière lui, Roxane Busque joue la domestique, Valérie Gosselin, l'infirmière et Arnaud Slegers, le forgeron.

tour des métiers de l'époque. C'était une façon de comprendre ce qui faisait la vie entre 1820 et 1860, ajoute l'enseignante, où l'on voyait, par exemple, moins de coureurs de bois et où l'émancipation des femmes commençait.

Les enfants utilisent de moins en moins les volumes pour obtenir leur information, confirme Lucie Fortin; Internet est la source majeure de documentation.

L'apprentissage par projets leur apporte autant de connaissances que la méthode traditionnelle des devoirs et des exercices en classe, soutient l'enseignante. Les résultats scolaires de ses élèves se situent toujours dans la moyenne, dit-elle. Mais elle ajoute qu'ils apprennent aussi à analyser la matière et à faire des liens, à se tailler une place dans un groupe ainsi qu'à lui vendre leurs idées. Ses anciens élèves, rendus au secondaire, réalisent qu'ils sont plus créatifs, plus débrouillards, plus allumés. « Ils ont une petite flamme dans les yeux. »

L'enseignante poursuit: il y en a toujours qui sont plus actifs que les autres dans un groupe. Ceux-là se donnent du travail supplémentaire en poursuivant des objectifs personnels. Un groupe de jeunes bricoleurs construisent ainsi de petits modèles d'autos, inspirés de la notion mathématique des polyèdres. Raphaël, plus intellectuel, est en train d'écrire un livre. Sa maman, Odile Ménard,

présente à cette journée historique, confirme que son fils n'a jamais autant travaillé de sa jeune vie et qu'il adore cela.

Malgré l'ampleur de ce projet en histoire, Lucie Fortin indique que ce n'est pas le plus important que ses élèves aient réussi à rendre à terme. Leur symposium de sciences sur le thème de la Terre était encore plus impressionnant, à son avis. Les enfants se sont passionnés pour divers phénomènes comme les volcans, les geysers, le mouvement de rotation de la terre, etc.

D'ici la fin de l'année, il y aura encore le lancement d'un livre écrit à quel- que 120 mains par ses élèves et une classe de première année qui leur est jumelée. Il y a eu une entente sur les personnages que les plus petits ont illustrés. Les plus vieux ont appris à écrire un conte et ils achèvent d'en faire la mise en page électronique.

Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc? Prévendez-nous à redaction@lesoleil.com Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.



Quelques métiers du XIX^e siècle. En camisole et casque de construction, Simon Thibadeau personnifie un mineur. Raphaël Lesage porte l'habit du médecin. La tête couverte d'une coiffe cousue avec sa maman, Laurence St-Pierre joue la boulangère; Roxane Jobin est une cordonnère et Pierre-Olivier Labbé, le curé.

SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE DANS LES ÉCOLES

Déjà beaucoup d'action un peu partout!

Il y a de l'action dans les écoles ces semaines-ci. En plus des cours et de la préparation des examens pour juin, il y a les spectacles de fin d'année qui ont eu lieu et plusieurs qui sont à venir. Et il faut faire vite, d'autant que dans sept semaines ce seront les vacances d'été! Les responsables dans les écoles ont répondu à l'invitation du SOLEIL et nous informent sur quelques-unes des activités qui marqueront la fin de la présente année scolaire.

ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FOY

Soirée littéraire en hommage à Félix Leclerc

■ Une soirée littéraire en hommage à Félix Leclerc s'inscrira dans les activités de fin d'année de l'école Notre-Dame-de-Foy, à Sainte-Foy, le 27 mai. Toute la soirée sera un hommage à Félix Leclerc car nous chanterons des chansons de lui, nous lirons des poèmes de lui et d'autres, écrits par les enfants. Puis, une pièce de théâtre de lui a été adaptée pour être jouée devant un public qui pourrait compter jusqu'à 275 invités, soit les membres de la famille des enfants qui sont invités ainsi que tous les enseignants de l'école, de même que les membres du conseil d'établissement. Nous avons invité Nathalie Leclerc, la fille du grand poète, qui sera présente et nous sommes très heureux de savoir qu'elle sera avec nous. Ce sont les classes des premier et deuxième cycles qui feront le spectacle en compagnie du professeur de musique de l'école. En tout, sept enseignants sont engagés dans ce projet: cinq classes et 95 enfants. Marie-Josée Plouffe, qui a écrit un livre sur Félix, nous enverra plusieurs signets et nous fera don de quelques exemplaires de son livre. *Johanne Fournier*

ÉCOLE SECONDAIRE LES ETCHEMINS DE CHARNY

Succès pour le spectacle de variétés

■ Musique, chant, danse, comédie, tout y était pour nous faire passer une soirée des plus agréables! Le spectacle de fin d'année de l'école secondaire Les Etchemins de Charny, présenté dans des décors magnifiques, nous a permis d'apprécier le très grand talent de notre belle jeunesse. Félicitations aux artistes et à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce spectacle d'un grand professionnalisme! *Suzanne Hudon (commission scolaire des Navigateurs)*



Musique, chant, danse au spectacle de fin d'année de l'ESLE

EXTERNAT SAINT-COEUR DE MARIE

Petit projet deviendra grand!

■ Des élèves de l'Externat Saint-Coeur de Marie ont composé les paroles de chansons traitant de la vie en général. Leur enseignant a réalisé le rêve de sa vie en produisant un album sur lequel on retrouvera ces chansons interprétées par les élèves. Ce lancement aura lieu le 31 mai à l'Espace Félix-Leclerc, à l'île d'Orléans. La musique originale a été composée par Luc Marquis, un auteur-compositeur-interprète de Beauport. Grâce à sa collaboration sans limite et au dévouement de l'enseignant, Chanel Veilleux, les enfants ont pu se rendre en studio pour enregistrer leurs chansons, et ce, sur des musiques arrangées par un professionnel. Le résultat est tout simplement renversant! De plus, les élèves se produiront à nouveau lors du spectacle de fin d'année de leur école, à l'Externat Saint-Coeur de Marie, le 13 mai.

Vous en voulez un aperçu? Rendez-vous à l'adresse Internet suivante: www.danslarie.com. Informations de José Lessard

ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

Du Michel Tremblay

■ Depuis le début de l'année scolaire, des élèves de l'école Joseph-François-Perrault de Québec tentent de s'approprier un texte de Michel Tremblay. Ils présenteront sur scène *Les Héros de mon enfance*, pièce mettant en vedette des personnages de contes qui en ont marre de jouer leur rôle. Ces jeunes nous présentent une pièce qui



La troupe de danse de l'école Notre-Dame-des-Neiges de Marsoui a participé à la toute première finale québécoise de Primaire en spectacle.

s'adresse à tous. Le sujet est traité de façon humoristique et dynamique. Deux représentations auront lieu, les 11 et 12 mai, à 19 h, à la salle des Nations de l'école Joseph-François-Perrault située au 140, chemin Sainte-Foy. Mise en scène: Julie Leblond; production: Isabelle Tremblay. *Julie Leblond et Isabelle Tremblay (enseignantes)*

POLYVALENTE GABRIEL-LE-COURTOIS

Finale québécoise de Primaire en spectacle

■ Surprenante par son intensité et la qualité des participants, la toute pre-

mière finale québécoise de Primaire en spectacle était présentée le vendredi 29 avril à l'auditorium de la polyvalente Gabriel-le-Courtois de Sainte-Anne-des-Monts. Issus des écoles de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, Marsoui, Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts, les 77 participants ont présenté pas moins de 20 numéros tous aussi impressionnants les uns que les autres. Les finalistes, retenus parmi 235 participants et 63 numéros offerts lors des finales locales, auront permis de constater la richesse et la diversité des talents des artistes de demain. Il s'agit d'un extraordinaire outil d'éveil et de reconnaissance de nos jeunes. Nous souhaitons que ce volet artistique s'étende à toutes les régions du Québec, voire de la Francophonie. *Clermont-Louis Turmel*

Chaque semaine, les rédactions du SOLEIL à Québec nomment une lisation exceptionnelle à la vie ou au ray le lauréat de la semaine et le lundi matin à la personne qui mérite le plus. Venez-nous à redaction@lesoleil.com

ANN AMVO

■ Tout mène à Paris, Raymond B. passion. La veille, au Musée des Jades exposition, Inuit.

Fiche de présentat

- Lauréat : Raymond
- Catégorie : culture
- Occasion : le lancement de la par Raymond Brousseau à Toulouse.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Raymond Brousseau

« Harponné » par l'art inuit

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

ANNE-MARIE VOISARD
AMVoisard@lesoleil.com

■ Tout mène à l'art inuit. De sa chambre d'hôtel à Paris, Raymond Brousseau savoure les fruits de sa passion. La veille, soit le mardi 3, il était à Toulouse, au Musée des Jacobins, pour le lancement de son exposition, *Inuit, quand la parole prend forme*.

« Champagne, excellentes bouchées... » Au téléphone, le collectionneur fait le bilan. Il se plaît à citer des noms. Clément Duhaime, délégué général du Québec, s'est déplacé pour la circonstance. Michel Côté aussi, qui fut le premier à accueillir l'exposition au Musée d'histoire naturelle de Lyon. Mais c'est mince en regard de l'immense honneur que lui a fait Jacques Chirac, président de la République. C'est lui, en décembre dernier, au Musée de l'Homme, place du Trocadéro, qui a inauguré ladite exposition. Depuis longtemps, ils se connaissent tous les deux. En fait, depuis que M. Chirac, alors qu'il était maire de Paris, est venu à Québec. « C'est un curieux comme moi », dit

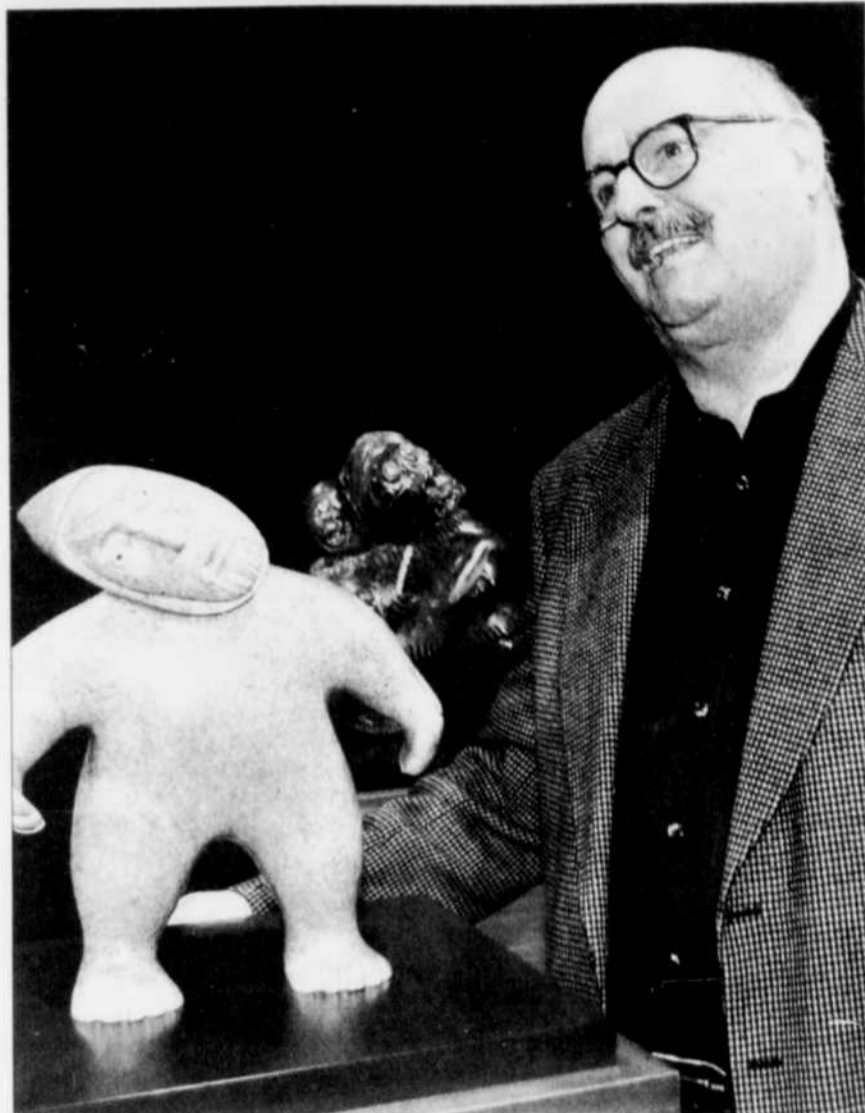
Raymond Brousseau, qui se targue d'être fort probablement le Québécois qui a côtoyé le plus souvent le personnage. « Environ 10 rencontres », calcule-t-il, dont l'une, un dimanche après-midi de l'été 2003, en toute intimité,

dans son musée de la rue Saint-Louis, à deux pas du Château Frontenac.

L'ŒUVRE D'UNE VIE

Raymond Brousseau a fermé son local récemment et fait don de 2635 œuvres et objets d'art au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Par ce geste, il assure la pérennité de sa collection, que les spécialistes et lui-même qualifient d'unique. « Un seul homme pendant 50 ans. » Des problèmes de santé l'ont amené à cette décision. Et aussi le désir d'intéresser un plus vaste public à l'art inuit. Le MNBAQ s'est engagé, pour sa part, à exposer les œuvres dans une salle permanente, dont l'ouverture est prévue en juin 2006. Lyse Brousseau, la femme du collectionneur, qui est muséologue, en concevra l'aménagement. « On est une équipe », dit-elle, depuis la chambre d'hôtel parisienne.

Au départ, rien ne semblait destiner Raymond Brousseau à l'art inuit. « J'ai été harponné », se plaît-il à dire. « Et je le suis toujours. » Il a grandi à Longueuil, et s'est inscrit briève-



Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est engagé à exposer les nombreuses œuvres données récemment par Raymond Brousseau dans une salle permanente, dont l'ouverture est prévue en juin 2006.

ment à McGill, pour devenir ingénieur. « Ce fut affreux. » Il a bifurqué vers l'École normale Jacques-Cartier, ce qui l'a conduit à l'enseignement. Professeur de géométrie à Saint-Jérôme, puis à la commission scolaire régionale de Chambly. Soucieux d'aider ses élèves à comprendre, il s'est mis à bâtir des films d'animation. De là, il est passé à l'Office national du film, où il restera 12 ans à réaliser des documentaires. L'un d'eux porte sur le peintre Joseph Légaré. Il l'a fait, dit-il, à partir de la thèse de doctorat de John R. Porter, actuel directeur du MNBAQ.

Les deux hommes se retrouvent dans le projet de salle permanente, qui doit abriter 2107 sculptures, 121 dessins, 100 estampes, 18 bijoux, 43 jouets, 117 outils, etc. Raymond Brousseau est d'autant plus content que « des mouches de Toronto, des États-Unis et même de France avaient commencé à tourner autour ». En janvier 2006, l'exposition *Inuit, quand la parole prend forme*, qui donne à voir 150 pièces, fera quant à elle escale au MNBAQ. De même pour une autre exposition qui présente 275 miniatures. Après Châlons, en Champagne, la voici à Montélimar. « Nous étions un petit musée; nous sommes victimes de notre succès », s'enflamme Raymond Brousseau, avant de nommer les villes où sa collection suscite de l'intérêt. Turin,

Vienne, Bruxelles, Valence, et la Californie. À l'avenir, il appartiendra au MNBAQ de s'occuper de tout ça.

LES JOUETS DE PAPA

Mais d'où vient précisément cet engouement? Raymond Brousseau avait 18 ans lorsqu'il s'est arrêté chez Lippel, rue Sherbrooke, un spécialiste de l'art africain. C'était l'époque où on allait à Montréal, dit-il, pour découvrir l'espresso, la musique, les musées. M. Lippel lui a vendu la première pièce de sa collection, un igloo, sculpté dans une seule pierre, dont le sommet est surmonté de deux têtes de morse. Il lui a raconté que les esprits des morses étaient considérés comme des guides de vie. Bref, c'est là que commence la « merveilleuse maladie ».

En 1974, M. Brousseau s'amène à Québec. Il ouvre sa première galerie dans un vieil immeuble, rue Sainte-Anne. Les pièces s'accumulent. Il a possédé jusqu'à trois boutiques, sans être allé très souvent dans le Grand Nord, il l'avoue. Pas besoin de s'y rendre. Sa réputation le précède. « Les responsables des coopératives savent que j'ai une passion. » C'est donc à lui qu'on offre d'abord les œuvres. Et comme sa soif est insatiable, il fut un temps où sa maison en était remplie. Son fils unique, Jean-François, avait appris à ne pas toucher les sculptures sur la table à café, qui étaient « les jouets de papa ». À son tour mainte-



M. Brousseau (à l'extrême gauche) se targue d'être fort probablement le Québécois qui a côtoyé le plus souvent Jacques Chirac, président de la République.



En 1974, M. Brousseau s'amène à Québec. Il ouvre sa première galerie dans un vieil immeuble, rue Sainte-Anne.

nant de dire à Emmanuel et Juliette de regarder seulement. Les enfants ont bien intégré la leçon. Quant à Jean-François, c'est lui désormais qui s'occupe de l'aspect commercial. De plus, il collectionne les miniatures et, parole de mère, il est doué d'un œil de lynx.

LE VŒU LE PLUS CHER

L'histoire récente avait conduit à l'ouverture du musée de la rue Saint-Louis, en 1998. « Je voyais la collection de Raymond », dit M^{me} Brousseau, qui a poussé pour la doter d'un lieu digne de son importance. Sans subvention aucune, le musée fut créé. *Le Guide du Routard* en a fait l'éloge. *Ulysse, Michelin, Fromer* en ont parlé. Ce qui explique que les touristes, y compris Laura Bush, bien avant les Québécois, ont découvert l'endroit. Les gens d'ici manquent de curiosité, pense Raymond Brousseau. Sinon, ils sauraient que l'art inuit ne se limite pas aux sculptures en pierre à savon. Chose certaine, les statistiques sont désoleuses. La moitié de la clientèle du musée (52%) venait d'Europe, 35% des États-Unis. Reste un maigre 13% d'Asiatiques et de Canadiens, incluant les Québécois.

Raymond Brousseau a confiance que l'aménagement d'une salle permanente au MNBAQ pourra changer la donne. En visitant d'autres expositions, le public pourra prendre contact avec l'art inuit et apprendre à l'aimer. C'est son vœu le plus cher.

Fiche de présentation

- ☐ Lauréat : Raymond Brousseau
- ☐ Catégorie : culture
- ☐ Occasion : le lancement de l'exposition *Inuit, quand la parole prend forme*, de Raymond Brousseau, au Musée des Jacobins à Toulouse.



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec **Michel Lamarche**
demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



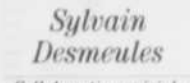
LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX—CÔTE-NORD

Nouvelle galerie d'art au Manoir Richelieu

■ LA MALBAIE — La Galerie d'art Iris et le Fairmont Manoir Richelieu ont scellé une union corporative décrite comme naturelle. « Ensemble, nous désirons offrir à nos clients une expérience particulière, teintée de couleurs et de saveurs de Charlevoix. Nous souhaitons leur offrir un peu de bonheur, un paysage devant lequel s'émerveiller, une couleur, une odeur qui s'ancre dans leur mémoire et les accompagnera », a décrit la directrice générale de l'hôtel, Louise Champagne. En tout, une douzaine d'artistes seront présents à travers une cinquantaine d'œuvres. Parmi les peintres, les Charlevoisiens Guy Paquet, Gilles Bédard et Pierre Bédard sont présents tout comme les artistes québécois Dominique Besner, Sylvain Tremblay et

Ginette Leblond. La Galerie Iris est déjà présente à Baie-Saint-Paul, avec deux galeries.



Sylvain Desmeules
Collaboration spéciale



Nathalie Grondin et Louise Champagne du Manoir Richelieu, le maire de La Malbaie Jean-Luc Simard, Madeleine Villeneuve de la Galerie Iris, le député Rosaire Bertrand et François Tremblay du Casino de Charlevoix ont procédé à l'inauguration.

Médailles pour quatre bénévoles en santé

■ SAINT-HILARION — Origène Dufour, Alice Néron, Madeleine Fournier et Cécile F. Simard n'oublieront pas de sitôt la fête de la reconnaissance aux bénévoles du Centre de santé et des services sociaux de Charlevoix. Ils y ont reçu la médaille de l'Assemblée nationale du Québec. « Par votre action, vous contribuez à humaniser les soins et les services que nous dispensons et vous participez au développement et au maintien de la qualité de vie de nos clientes. Un grand merci à chacun de vous », leur a dit le directeur général, Richard Boucher, avant de céder la place au député Rosaire Bertrand, qui avait en main quatre surprises de grande valeur.



Jeanne-Mance Bouchard, membre du jury, et Jean-Marc Tremblay, président de la caisse, remettent le prix à Audrey Lavoie, directrice générale du CPE La Goëlette enchantée.

Neuf organismes se partagent 50 000 \$

■ BAIE-SAINT-PAUL — Choisis par les membres de la caisse populaire Desjardins de la Vallée du Gouffre, le centre de la petite enfance La Goëlette enchantée, la bibliothèque René-Richard (Club Lions) et le centre communautaire Pro-Santé ont remporté le concours Des avoirs au service des êtres. Ces trois premiers de classe ont donc reçu 10 000 \$ chacun. Les six autres finalistes ne sont pas repartis les mains vides. La télévision communautaire de Charlevoix-Ouest, le Centre des femmes de Charlevoix et la MRC de Charlevoix, chacun deuxième, ont tous les deux mis la main sur 5000 \$. Enfin, le club cycliste, le chœur polyphonique et le club Bon Cœur des cardiaques se partagent 5000 \$.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 435-0220, par télécopie au (418) 435-3349 ou encore par courriel à hebdo@charlevoix.net. La semaine prochaine, cette chronique partira de la région de la Gaspésie-les-Îles-de-la-Madeleine sous la plume d'Achille Hubert, que vous pouvez joindre au (418) 986-2345.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — BEAUCE

Prix d'excellence pour la commission scolaire de la Beauce-Etchemin

■ SAINT-GEORGES — La commission scolaire de la Beauce-Etchemin (CSBE) a été désignée gagnante du Prix d'excellence du Regroupement des commissions scolaires de Chaudière-Appalaches, catégorie Réalisation, pour son projet PACI-Raide. Dans le but d'aider le personnel enseignant à intervenir très tôt auprès des jeunes présentant des comportements agressifs, la CSBE a développé un guide d'intervention répertoriant les modèles de pratique à l'égard des comportements violents et visant à développer les compétences des enseignants, des parents et des enfants pour faire face au problème de la violence. Un document de 336 pages, réparties en 14 chapitres, a été produit, disponible en format papier et électronique.

23 000 \$ pour la santé, la jeunesse et l'éducation

■ SAINT-GEORGES — La caisse Desjardins de Saint-Georges a remis 23 000 \$ à des organismes communautaires ou à des organismes liés à la santé, la jeunesse et l'éducation



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3393, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Rendez-vous de l'ornithologie de l'Isle-aux-Grues!

■ Cette année encore, l'ornithologie ouvrira la saison touristique de l'Isle-aux-Grues mais, cette fois, le Salon de l'ornithologie a été rebaptisé Rendez-vous de l'ornithologie de l'Isle-aux-Grues. Les dates de cet événement sont les 21 et 22 mai. Lors de ce sixième événement, on vous présentera une programmation qui intègre concours, observation, initiation, excursion sur le fleuve et repas savoureux dans une ambiance typique et chaleureuse. Participez au rallye, aux conférences, aux concours de nichoirs, de chants d'oiseaux et de mangeoires. Une catégorie fantaisiste a été ajoutée afin de laisser libre cours à l'imagination des confectionneurs. Les spécialistes autant que les amateurs d'oiseaux sauront y retrouver une spontanéité unique pour satisfaire leur curiosité. L'Isle-aux-Grues abrite plus de 210 espèces d'oiseaux. Consultez l'horaire du traversier en départ de Montmagny! Info: Lisette Painchaud au (418) 248-4687

Les NostalChics sont « De concert avec l'histoire »

■ Les mélomanes imbus d'histoire se donnent rendez-vous aujourd'hui à l'église Saint-Charles-Borromée, à Charlesbourg, alors que le groupe NostalChics se parera de véritables costumes d'époque pour interpréter les plus grands succès des années 1880 à 1930. Claude Galarneau présentera ensuite une conférence sur la sociabilité urbaine. La programmation complète de la série « De concert avec l'histoire » est disponible dans le site Web de la Ville au www.ville.quebec.qc.ca.

Succès pour la Fondation de l'hôpital de Beauce-Etchemin

■ Le président d'honneur de la campagne de financement 2004-2005 de la Fondation du Centre hospitalier Beauce-Etchemin, Gilles Bernier, a remis au nom des donateurs et des bénévoles un chèque de 366 003,96 \$ à la directrice du Centre de santé et des services sociaux de Beauce, Huguette Giroux. Ces dons serviront à aider les malades de la région par l'acquisition d'équipements médicaux dont, notamment, un laser Holmium. Appuyant la cause des jeunes et de la santé, Opération Enfant Soleil a pour sa part versé quelque 18 000 \$ au centre hospitalier. En partenariat, la Fondation complètera l'achat d'appareils requis en

à l'instar du concours Des avoirs au service des êtres. Havre l'éclaircie inc. et Vivre sans violence d'une part, et la Maison Catherine de Longpré d'autre part, ont obtenu 5000 \$ chacun. Le Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide Beauce-Etchemin et le Comité cour de l'école Harmonie ont mérité 2500 \$ pour leur projet respectif alors que l'Association bénévole de Beauce-Sartigan inc. a reçu 1500 \$ de même que le Groupe scouts et guides de Saint-Georges-de-Beauce inc. Cinq prix de présence de 1000 \$ ont été attribués à la Société Saint-Vincent-de-Paul secteur Ouest, la Société protectrice des animaux de Beauce-Etchemin, Ressource le Berceau inc., Au Berceuil de Saint-Georges et Moisson Beauce.

Hommage à un bénévole

■ SAINT-GEORGES — Richard Busque a obtenu le prix Hommage bénévolat-Québec-région de la Chaudière-Appalaches dans la catégorie Bénévole en action. Grâce aux différents organismes qu'il a fondés et au sein desquels il œuvre toujours, M. Busque vient en aide à des milliers de personnes. Que ce soit avec Moisson Beauce, L'Assiétée beauceronne, Ouvre ton cœur à l'espoir ou le Noël des enfants démunis, ce bénévole est reconnu dans le milieu pour sa capacité de mobilisation, son sens de l'organisation, ses idées novatrices et sa capacité de recueillir des fonds pour réaliser des projets.



Une quinzaine de hockeyeurs des Gouverneurs de Sainte-Foy-Sillery prendront le chemin de l'Alberta, le 17 mai. Grâce au programme Échange Amitié du Sport du Canada, les jeunes athlètes de catégorie Midget seront hébergés par les familles des Rangers de Fort Saskatchewan. Les joueurs de cette formation ont d'ailleurs visité la capitale, du 30 avril au 6 mai. Le programme vise à tisser des liens entre les jeunes Canadiens de langues et de cultures différentes.

toute priorité pour soigner les enfants hospitalisés. De plus, Opération Enfant Soleil a appuyé Ressource Le Berceau, qui vient en aide aux jeunes mères âgées de 12 à 25 ans, en versant 3000 \$ provenant du Fonds Marie-Soleil Tougas.

Encan chinois au profit de la Fondation François-Plourde

■ Le vendredi 13 mai pourrait s'avérer chanceux pour ceux qui se rendront au Centre Sainte-Anne (10 000, boulevard Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-Beaupré). La Fondation François-Plourde y organise un encan chinois agrémenté d'un souper spaghetti dès 17 h. Les profits de la soirée permettront à la Fondation de verser des bourses d'études aux élèves issus de milieux moins fortunés. Le coût d'entrée est de 10 \$ par personne. Pour en savoir davantage: 823-2759.

Une toile de Michael French offerte à Charles et Camilla

■ Le Prince Charles et sa nouvelle épouse, Camilla Parker Bowles, se sont vu offrir une toile du peintre canadien Michael French à l'occasion de leur mariage. Mesurant 8 X 12 pouces, la toile est intitulée *Children Seatrout Fishing*. L'artiste, qui a résidé pendant près de 20 ans dans la région de Québec, jouit aujourd'hui d'une réputation internationale. On retrouve ses œuvres dans un éventail de collections publiques et privées, notamment celles de *Forbes Magazine*, de l'ex-premier ministre Brian Mulroney, et de la George Bush Presidential Library Center de Houston.

Bénévoles recherchés

■ La résidence de l'Hôpital général de Québec est à la recherche de bénévoles pour venir en aide à sa clientèle. Les intéressés se joindront à l'équipe d'une soixantaine de volontaires qui accompagnent les personnes âgées dans leurs sorties et leurs activités quotidiennes. Au total, la résidence héberge 364 personnes. Pour obtenir de plus amples informations, les intéressés sont invités à communiquer avec Pauline Boutin, au 529-0931, poste 308.

Un étudiant de F.-X.-Garneau se démarque en sciences

■ Pierre-Luc Laflamme, un étudiant en sciences de la nature au Collège François-Xavier-Garneau, a remporté une victoire sans équivoque au concours Science, organisé le 30 avril à Montréal. Un engin de son invention a fait le tour d'une piste semi-circulaire en 5,8 secondes pour ensuite frapper une balle de tennis. La balle a été propulsée directement dans une cible éloignée. Ce parcours presque parfait a valu au jeune homme un total de 1034 points, 479 de plus que son plus proche concurrent! Son secret? « Fabriquer une machine simple, qui fonctionnait de manière constante », affirme le gagnant, qui planchait sur son projet à temps perdu depuis janvier. Le premier prix était accompagné d'une bourse de 1000 \$. Une quarantaine d'équipes composées d'étudiants des collèges publics et privés du Québec ont participé à la compétition, qui a lieu chaque année depuis 1992.



Pierre-Luc Laflamme est étudiant en sciences de la nature au Collège François-Xavier-Garneau.

Deux conférences à la Maison de la famille

■ Deux conférences seront prononcées en mai à la Maison de la famille Rive-Sud, 5905, rue Saint-Georges, à Lévis. Les thèmes développés à l'occasion de ces conférences sont: L'expression des émotions dans la famille, le mardi 10 mai, à compter de 18 h 30; Vivre à deux, le mardi 17 mai, à compter de 19 h 30. Pour info: 835-5603

Avec la collaboration de Martin Croteau

AUTRES TEXTES en B 5

17^e Gala de l'entreprise beauceronne

■ SAINT-GEORGES — La Chambre de commerce de Saint-Georges procédera au dévoilement des finalistes du 17^e Gala de l'entreprise beauceronne Les Jarrets 2005 le 14 mai au Centre des congrès Le Georgesville. « L'objectif de cette soirée est de souligner le courage, le dynamisme, la détermination et la persévérance de nos bâtisseurs: nos entrepreneurs », atteste la directrice générale, Sabrina Gagné.

Quatre rencontres pour parler famille

■ SAINT-GEORGES — *Coéquipiers père-mère*, telle est le titre d'une série de quatre rencontres qui débutera à Saint-Georges, le 18 mai. Douze parents pourront tester le renforcement de leurs liens dans l'éducation des enfants, parler de la reconnaissance de l'autre, évaluer l'acceptation des différences, le partage des tâches et des responsabilités. Le groupe est soutenu par Anne Vadeboncoeur et Guy Dubé. L'inscription est gratuite. De l'aide financière au gardiennage est aussi disponible. Informations au 228-7682 ou 228-9192.



Luce Dallaire

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 227-5422 ou par courriel à ldallaire@soleil@hotmail.com. La semaine prochaine, la chronique vous parlera de la Côte-du-Sud et sera signée par Sylvain Fournier que vous pouvez joindre au 248-8820 ou par courriel à oisel@oisel.presse.globetrotter.net.

ON CHERCHE UN FOYER

Une famille d'accueil pour Stéphane

Stéphane est âgé de 13 ans. Il vit en famille d'accueil depuis plusieurs années et doit malheureusement quitter celle où il se trouve maintenant. Son placement est prévu à long terme, mais il a des contacts avec sa mère une fin de semaine sur deux.

Le jeune souffre d'hyperactivité, mais sans déficit d'attention, et prend une médication pour contrôler ce problème. On le dit jeune de caractère pour son âge et il démontre peu d'autonomie dans les routines quotidiennes et son vécu scolaire. Cela exige donc beaucoup de soutien, de supervision et de rappels de la part de l'adulte auprès du jeune qui oublie d'apporter son matériel scolaire, de remettre un travail, de se laver, de ranger ses choses etc.

Il complète actuellement une sixième année régulière, mais avec certaines mesures d'encadrement aussi à l'école.

Stéphane est de nature plutôt passif et a peu d'amis. Cependant, il aime fréquenter la Maison des jeunes, qui l'aide à développer certaines habiletés sociales. Il peut aussi être très actif dans des activités qui l'intéressent beaucoup comme l'ordinateur et les jeux vidéo. Il s'adonne aussi à la lecture. C'est un garçon attachant, souriant et de bonne humeur. Il n'est ni opposant, ni rancunier.

La famille d'accueil recherchée devrait être en mesure de bien encadrer le jeune tout en lui offrant un milieu chaleureux.

Si vous avez la disponibilité pour accompagner Stéphane au cours des prochaines années, vous pouvez nous joindre en demandant : la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec (418) 661-6951, poste 1302.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Tournoi de golf de la Fondation MIRA

■ Les golfeurs ont une belle occasion de s'élancer pour une bonne cause à l'occasion du tournoi de golf MIRA, qui sera disputé le 8 juin, au Club de golf Mont Tourbillon. Les fonds recueillis serviront à former les chiens-guides qui permettent aux aveugles de se déplacer de façon autonome. L'an dernier, pas moins de 20 000 \$ ont été levés. Différents forfaits sont disponibles. Renseignements au 845-6472.

Cagnotte réunie par la Fondation jeunesse

■ La Fondation jeunesse Chaudière-Appalaches a réuni près de 32 000 \$ à l'occasion de sa plus récente activité de financement, en l'occurrence une soirée vins et fromages. Une quarantaine d'entreprises et d'organisations de la région ont été associées à l'événement, dont les Industries de la Rive-Sud, partenaire principal. Quelque 160 personnes ont participé à l'activité de financement, qu'il est déjà question d'organiser à nouveau au printemps 2006. La Fondation jeunesse Chaudière-Appalaches a pour mission de favoriser l'intégration au travail des jeunes en difficulté et de briser leur isolement social. Ceci, en complément de l'intervention des centres jeunesse, des centres de santé et de services sociaux et d'autres organismes communautaires.

Début des travaux à la maison des jeunes Le Repère

■ C'est parti! Une petite cérémonie a eu lieu la semaine dernière pour souligner le début des travaux de construction à la maison des jeunes Le Repère, à L'Ancienne-Lorette. La présidente du Repère, Jeanne-D'Arc Brière, et le conseiller municipal Daniel Dupuis ont procédé à la première pelletée de terre du nouveau complexe, qui aura une superficie de 162 mètres carrés. Le

LA SUCRERIE DU GOUVERNEUR



La deuxième année de La cabane à sucre en ville un événement caritatif qui se tient à la Sucrerie du gouverneur, dans le parc du Bois-de-Coulonge, a accueilli près de 4000 personnes. Les profits nets, soit plus de 9000 \$, ont été remis à l'école Saint-Michel, une institution primaire de Sillery qui éduque aussi les enfants autistes de la grande région de Québec. Cet événement unique fut rendu possible grâce au soutien de la Commission de la Capitale nationale et de commanditaires majeurs comme la Fédération des producteurs agricoles du Québec, le Jardin Mobile et Home Depot. On reconnaît, sur la photographie qui accompagne cette notice, le président de la Commission de la Capitale nationale et parrain d'honneur de l'événement, Pierre Boucher, qui remet un chèque à Chantal Belley, présidente de la Fondation Saint-Michel, et à Nicole Mailloux, la directrice de l'école. Michel St-Jean et Home Depot et Léandre Cloutier, l'organisateur de l'événement, participèrent aussi à la remise du chèque, mais le directeur des commandites chez Jardin Mobile, Christian Jobin, n'avait pas pu se déplacer ce beau midi d'avril.

projet de 475 000 \$ devrait être complété à l'automne. La maison des jeunes était autrefois sise dans un local de la rue Saint-Paul, mais la cession du bail avait obligé l'ex-ville de L'Ancienne-Lorette à réaménager les locaux au sous-sol d'un bâtiment de service, rue Turmel, il y a cinq ans. La mise en chantier d'un nouvel édifice a été inscrite au programme triennal des immobilisations à l'automne 2003. Le Repère déménagera au coin des rues Turmel et Sainte-Monique, à quelques mètres de ses locaux actuels.

Des tacots à Place Laurier

■ Ceux qui font leurs emplettes à Place Laurier en fin de semaine pourront admirer des bolides construits par les jeunes provenant d'une vingtaine d'écoles de la région. Le programme L'École en course a permis à plus de 300 élèves âgés de 10 à 14 ans de mettre au point leurs tacots avec l'aide d'étudiants de la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval. Le samedi 14 mai, à 9 h, les véhicules s'affronteront à l'occasion d'une grande course sur le boulevard René-Lévesque, entre les rues Claire-Fontaine et de la Chevrotière. Le projet, organisé pour la cinquième fois, a pour objectif d'intéresser les élèves aux domaines d'étude reliés aux sciences et aux technologies.

Café-rencontre sur le cancer

■ Réjeanne Audet, retraitée de l'enseignement et étudiante à la maîtrise en étude des pratiques psychosociales, prendra la parole pour relater le combat qu'elle a mené en 1995 contre le cancer du sein. Le public est invité à échanger avec elle en toute convivialité aux bureaux de la Fondation québécoise du cancer (190, Dorchester, bureau 50), le mardi 10 mai à 14 h. À noter : les places sont limitées. Réservations au 657-5334, ou au 1 800 363-0063.

Secours-Missions organise une vente de garage

■ L'organisme charitable Secours-Missions organise la première de quatre ventes de garage prévues cette année, les 14 et 15 mai, au Juvénat Notre-Dame de Saint-Romuald. Les visiteurs pourront choisir parmi une vaste sélection de meubles, disques et articles ménagers de toutes sortes. Les sommes récoltées serviront à financer différents projets humanitaires en Afrique, notamment la plantation d'arbres fruitiers autour d'une école et

l'achat de médicaments pour un village isolé. Information au 839-8800.

Semaine québécoise des familles

■ La comédienne Geneviève Rioux invite petits et grands à venir la rejoindre à l'occasion du lancement de la 10^e Semaine québécoise des familles. La fête commence ce midi, au parc Victoria, derrière l'école Wilbrod-Bhérier. La journée se déroulera sous le thème Culture en tête. Au menu : pique-nique, jeux collectifs, animation avec Néo-Nord et tirage de prix de présence. Une imposante brochette d'activités est prévue tout au long de la Semaine, qui prend fin le 15 mai. Pour en savoir davantage : www.sqf.qc.ca.

Collecte record pour Moisson Québec

■ Deux mille cinq cents bénévoles, 3153 conserves, 50 563 kilogrammes de denrées, 144 000 \$ en argent, pas de doute, la 10^e Grande Collecte Moisson Québec a connu un succès bœuf! Les organisateurs parlent même d'une année record. Les dons financiers ont augmenté de 11% par rapport à l'année dernière. L'événement, parrainé par le comédien Patrik Labbé, permet tous les ans au géant de la charité alimentaire de distribuer de la nourriture à 160 organismes qui, à leur tour, viennent en aide à 30 000 personnes chaque mois.

Journée de réflexion

■ Le public est invité à réfléchir sur la vie chrétienne libre en période de tension dans l'Église en compagnie de Pierre René Côté, professeur à la faculté de théologie et de sciences religieuses à l'Université Laval. La conférence *Une foi d'adulte, c'est quoi?* sera organisée le jeudi 12 mai, à la Maison des Augustines (2285, chemin Saint-Louis, Sillery). L'admission coûte 10\$, 18\$ avec le dîner. Pour réserver, contactez Gilberte Éthier au 527-8124 ou Patricia Beaudoin au 654-1785.

Avec la collaboration de Martin Croteau

Avez-vous pensé à inclure un don à un organisme de bienfaisance dans votre testament?



Un héritage à partager Québec

www.unheritage.org
1 888 304-8834



Une petite cérémonie a eu lieu la semaine dernière pour souligner le début des travaux de construction à la maison des jeunes Le Repère (dont voici la maquette), à L'Ancienne-Lorette.

Plein de nouveautés vous attendent...

NOS TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT SONT TERMINÉS

GRANDE VENTE D'ÉCHANTILLONS de magasin

RABAIS ENTRE 40% ET 50%

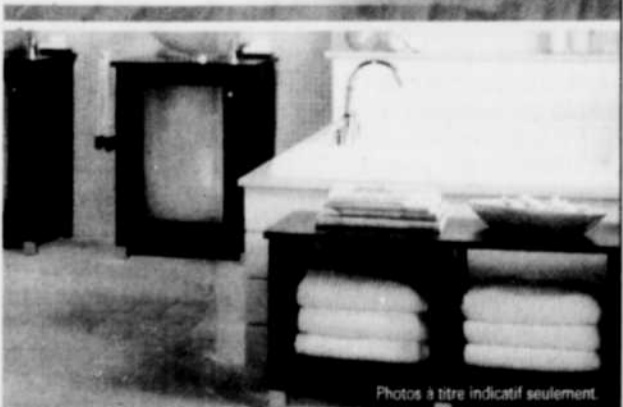
DU PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ DU FABRICANT (PDSF)



1385, de la Pointe-aux-Lièvres, Québec
Tél. : 648-1755 • Téléc. : 648-0997
www.marble-atlas.com



Grand choix Aucune mise de côté Autres promotions sur place



Photos à titre indicatif seulement.



CE DIMANCHE SEULEMENT...

MONARCH

Focale de 8 x 42. Prismes en toit. Étanche et antibuée. Recouverte de caoutchouc. N° 114834. Cour. : 399,95

Nikon

PRIX CHOC 329\$

LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, (418) 529-0024, www.latulippe.com

Les photos sont à titre indicatif seulement. Le texte prévaut en tout temps. Cette offre est valide le 8 mai 2005 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BOURASSA, Claude René Laval	4 mai 2005
GAUVIN, Jacqueline (Carette) Sainte-Foy	7 mai 2005
HAMEL, Marie-Rose Sainte-Croix de Lotbinière	5 mai 2005
MICHAUD, Soeur Nicole Beauport	7 mai 2005
SIMARD, Louis-Philippe	3 mai 2005



Marie-Rose Hamel
1915 - 2005

À la Foyer de Sainte-Croix de Lotbinière, à l'âge de 89 ans, est décédée sereinement, le 5 mai 2005, dame Marie-Rose Hamel, ex-épouse de feu monsieur Yvan Hamel. Elle laisse dans le deuil ses enfants Rollande (Henri-Luc Poulin), Monique (Roger Grondin), Jean-Maurice (Jocelyne Laverdière) et Fernand (Rita Laliberté); ses petits-enfants, Jacinthe, Sylvie et Stéphane Poulin, Dany Plante, Tommie, Jérémie et Louis-Charles Hamel, Christine et Marie-Noëlle Hamel; ses arrière-petits-enfants, Catherine, Léanne et Alexis. Elle laisse aussi dans le deuil ses sœurs, Annette et Yvonne et son frère Benoît, ses frères et sœurs décédées, feu Gérard, Oscar, Robert, Henri-Paul et Simon; et plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux, nièces et amies.

Toute la famille exprime des remerciements sincères au personnel et aux bénévoles du Foyer de Sainte-Croix pour leur dévouement. Parents et amis peuvent compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation Arthur-Caux, 135 rue de la Station, Laurier-Station (Québec) G0S 1N0. Des enveloppes pré-adressées sont disponibles à la Fondation et au Foyer de Sainte-Croix et seront disponibles aussi au salon funéraire. La famille accueillera parents et amis à la résidence funéraire.

BEAUDOIN FERLAND DUPUIS LTÉE
240, de la Fabrique, Sainte-Croix
dimanche de 19h à 22h, lundi à compter de 9h.
Le service religieux sera célébré le **lundi 9 mai 2005 à 11h, en l'église de Sainte-Croix** et de là au cimetière paroissial.
Pour renseignements: (418) 728-2202
salon: (418) 926-2249
télécopieur: (418) 728-3747

Soeur Nicole Michaud

À la Maison générale des Sœurs de la Charité de Québec, le 7 mai 2005, à l'âge de 61 ans, est décédée sœur Nicole Michaud après 39 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu Isidore Michaud et de feu Yvonne Michaud de Saint-Alexandre, Kamouraska. Elle était la sœur de feu l'abbé Georges Michaud. La dépouille mortelle sera exposée au

SALON DE LA MAISON GÉNÉRALICE
lundi de 14h à 21h; mardi de 12h30 à 14h.
Les funérailles auront lieu le **mardi 10 mai à 14h, en la chapelle de la communauté au 2655, rue Le Pelletier, Beauport** et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté à Notre-Dame-de-l'Espérance, Beauport, Québec.

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, son frère et sa belle-sœur: Réal (Monique l'Heureux), Québec; ainsi qu'un neveu et plusieurs nièces, cousins, cousines.
Prière de ne pas envoyer de fleurs. La direction des funérailles a été confiée à la **RÉSIDENTE FUNÉRAIRE MICHEL GRAVEL**
2970, chemin Royal, Giffard, Beauport
Pour information: (418) 660-2020
télécopieur: (418) 660-2020
courriel: mgravel@resfuneraire.ca
site Internet: www.michelgravel.ca
(avis de décès disponible sur le site)

Louis-Philippe Simard

À l'hôpital Laval, le 3 mai 2005, à l'âge de 77 semaines, est décédé Louis-Philippe Simard, fils de Roseline Allaire et de Christian Simard. La famille recevra les condoléances au funérarium de la **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE**
7335, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
le lundi 9 mai de 9h30 à 11h30 et de 12h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le **même jour à 14h, en l'église St-Charles-Borromée (angle 1re Avenue et 80e Rue Est, Charlesbourg)** et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses grands-parents: Jean-Guy Allaire (Ruth Giroux), Armand Simard (feu Rosanne Tremblay); ses oncles et tantes: Martine Allaire, Joanne Simard (Denis Pouliot), Daniel Simard (Caroline Dionne); son cousin Pierre-Luc, ses cousines Alexandra et Noémie ainsi que plusieurs parents.
Compensez l'envoi de fleurs par un don à En coeur, Association québécoise pour les enfants malades du coeur, Centre hospitalier de l'Université Laval, 2705, boul. Laurier, local 1235, Sainte-Foy (Québec) G1V 4G2. Des enveloppes seront disponibles au salon.
Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 628-3504
courriel: coopdel.anse@videotron.ca



Jean-Thomas Robitaille a été un être exceptionnel pour tous ceux qui ont eu la chance de le connaître, y compris la chienne Nelly, emportée elle aussi par un cancer, quelques mois avant son maître.

JEAN-THOMAS « BOBBY » ROBITAILLE (1984-2001)

Le courage au jour le jour

MARC LESTAGE
Mlestage@lesoleil.com

■ La vie à l'extérieur était pour lui une source constante de stress: «Moi, maman, je suis un léger!», disait parfois Jean-Thomas Robitaille lorsqu'il revenait à la maison.

Sylvie Tremblay, la mère de ce jeune homme exceptionnel emporté par un cancer à l'âge de 17 ans, lui est reconnaissante de tout l'amour dont il a gratifié ses proches.

«Mon fils, malgré son handicap, a été tout un personnage. Il a marqué nos vies comme celles de toutes les personnes qui l'ont connu», confiait-elle dans une petite entrevue qu'elle nous a accordé à la veille de la fête des Mères.

M^{me} Tremblay s'est fait élire commissaire d'école et elle a étudié en sciences sociales et travaillé auprès de mourants dans une maison pour sidatiques, afin de mieux protéger les droits de son fils, le comprendre et lui donner les meilleurs soins. Le jeune garçon a fait preuve de beaucoup de courage dans sa quête incessante de l'autonomie, insiste sa tante Doris Tremblay, une des nombreuses amies de la famille qui ont accompagné Jean-Thomas durant les longs mois de

la dernière étape de sa vie passée à la maison, entouré des siens.

Une expérience qui a beaucoup appris à ces deux femmes, «sur le courage et l'énergie dont font preuve les mamans qui doivent assurer le bien-être d'un enfant différent», témoignent-elles.

«Jean-Thomas a vécu heureux jusqu'à la fin, parce que parents et amis étaient là pour m'aider», avoue Sylvie Tremblay. La jeune maman insiste pourtant sur le fait que les sacrifices qu'elle s'est imposés sont bien peu comparativement «au courage, au jour le jour», manifesté par Bobby, tout au long de son apprentissage.

Issu du quartier Saint-Jean-Baptiste, le jeune homme a fait preuve de ténacité et d'obstination pour apprendre à se déplacer en autobus, quand il a déménagé de l'école du quartier parce qu'il devenait trop différent.

Que d'angoisse également quand il découvre à la caisse populaire qu'il ne pourra sans doute pas récupérer son

argent puisque «la dame à qui il a confié ses économies n'est pas sur place».

Bobby avait compris que la quête de l'autonomie passe par la capacité à gagner quelques sous. Grâce à des programmes d'intégration socio-économique, il a décroché deux emplois dont il était très fier. D'abord à la quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, dans son quartier, puis au Tam Tam Café, où le chef Éric Cantin conserve un excellent souvenir du vaillant jeune homme. Le souvenir de Bobby est également perpétué à la Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, où le patron a nommé une salle à son nom.

Bobby a aussi impressionné ses proches par la fantaisie dont il était capable. Il aurait aimé faire de la musique. Il avait été impressionné par un guitariste installé dans la rue devant un lutrin. Le projet l'a habité durant de longs mois. Sa maman en a eu la preuve lorsqu'il a voulu s'acheter un lutrin... une bonne façon de commencer, selon Bobby.

Grâce à l'aide de la nouvelle compagnie de son père, Bobby a également écrit un petit roman, *Le Vilain Petit Canard*, qui a été tiré à 50 exemplaires pour les parents et amis. Bobby avait une grande sœur, Émilie, et une demi-sœur, Chloé, qu'il adorait.

MAURICE LECLERC (1918-2005)

Le Musée des Anciens Canadiens perd son fondateur

SYLVAIN FOURNIER
Collaboration spéciale

SAINT-JEAN-PORT-JOLI — Le Musée des Anciens Canadiens de Saint-Jean-Port-Joli a perdu son fondateur, Maurice Leclerc, décédé le 20 avril à Québec à l'âge de 87 ans. Ses funérailles ont été célébrées récemment à l'église de Saint-Jean-Port-Joli.

La carrière de M. Leclerc fourmille d'activités reliées au patrimoine de Saint-Jean-Port-Joli, capitale de la sculpture sur bois. Il a entre autres été propriétaire, entre 1932 et 1953, de la Seigneurie de Philippe Aubert de Gaspé, bâtie en 1764 et classée monument historique.

Le Centre d'artisanat fondé par le sculpteur André Bourgault en 1936 lui a aussi appartenu de 1953 à 1978. Son épouse, Marguerite Robichaud, fut l'élève d'André Bourgault de 1949 à 1953. M. Leclerc a côtoyé les célèbres sculpteurs Bourgault et cette passion de la sculpture a toujours animé cette famille qui compte trois enfants: Lynda, Marielle et Jean. Ce dernier, retraité de l'armée, est d'ailleurs artiste peintre et sculpteur.

C'est en 1975 que Maurice Leclerc et son épouse fondent le Musée des Anciens Canadiens. L'objectif du Musée est alors de mettre en valeur les trois grandes formes d'art présentes à l'époque à Saint-Jean-Port-Joli.

Le Musée des Anciens Canadiens rend ainsi hommage aux sculpteurs Jean-Julien, Médard et André Bourgault, au fabricant de bateaux miniatures Eugène Leclerc ainsi qu'à l'une des figures les plus marquantes de l'artisanat, Émilie Chamard.

M. Leclerc a vendu son musée en 1991 à MM. Jean-Guy Desjardins, Camil et Denis Michaud, qui dirigent encore l'établissement reconnu comme étant le plus prestigieux musée de sculpture sur bois en Amérique du Nord. Jeudi, les propriétaires du Musée ont procédé au dévoilement d'une nouvelle sculpture grandeur nature du hockeyeur Jean Béliveau, présent à Saint-Jean-Port-Joli pour cette occasion.

Le Musée des Anciens Canadiens



Une photo de Maurice Leclerc est encore bien en vue au Musée des Anciens Canadiens à Saint-Jean-Port-Joli.

n'est pas la seule marque laissée par le passage de Maurice Leclerc à Saint-Jean-Port-Joli. En face du site de la Seigneurie de Philippe Aubert de Gaspé, au beau milieu d'un escarpement rocheux, on peut encore aujourd'hui admirer une statue de la

Sainte Vierge, pour qui M. Leclerc avait une très grande dévotion.

Ce bon vivant alors âgé dans la trentaine avait promis d'ériger une statue pour la Sainte Vierge à cet endroit s'il cessait de boire de l'alcool... Cette promesse a été tenue jusqu'à sa mort.

► **Écrivez-nous!**

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

DON IN MEMORIAM
un don de réconfort et d'espoir

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
MONTÉE AVENUE ACCOMPAGNÉE

(418) 657-5334
1 800 383 0963
www.inf-cancer.org

PRENEZ AVIS QUE
Me Louise Caron, notaire à Québec, est en possession du greffe et des dossiers de monsieur Rosaire Boudet, autres notaires à Québec, à titre de cessionnaire avec la permission du Comité administratif, tel qu'il appert d'une résolution en date du 7 avril 2005. L'étude de Me Louise Caron est située au 601, rue Franklin, Québec (Québec) G1N 2L7, tél.: 688-1704. Les heures d'ouverture sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.
Me Louise Caron, notaire



Claude René Bourassa
1920 - 2005

À Laval, le 4 mai 2005, est décédé, à l'âge de 84 ans, monsieur Claude René Bourassa. Il laisse dans le deuil sa conjointe Andrée, ses enfants Jean-Claude (Ginette Simard), Renée (Robert Cross), Manon (Gilles Legault), ses petits-enfants Guy, Luc, Marylène, Marie-Michèle, Amélie, neveux, nièces ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s.

Remerciements au personnel dévoué de l'Hébergement de la Rive pour les bons soins reçus. La famille accueillera parents et ami(e)s au complexe funéraire

MAGNUS POIRIER INC.

222, boul. des Laurentides, Laval
mardi des 11h. Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le **mardi 10 mai à midi**. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Parkinson du Québec seraient appréciés.



Jacqueline (Carette) Gauvin
1927 - 2005

À Sainte-Foy, le 7 mai 2005, à l'âge de 77 ans, est décédée dame Jacqueline Carette, épouse de monsieur Raymond-Marie Gauvin, elle demeurait à Sainte-Foy. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

1025, route de l'Église, Sainte-Foy
lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h; mardi de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le **mardi 10 mai 2005 à 14h, en l'église St-Denys, 1100, route de l'Église, Sainte-Foy.**

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, son fils et sa fille: Yvan (Lucie Roberge), Nathalie (Louis Paquin); ses petits-enfants: Florence, Elliot et Julien; ses beaux-frères et belles-sœurs: Éva St-Hilaire (feu Aimé Carette), Jeannette Gauvin (feu Jos Ross), Henri-Paul Gauvin (feu Alice Proulx), Charles-Julien Gauvin (Blanche Harvey), Jeanne D'Arc Gauvin (feu Roland Duval), Gemma Gauvin (feu André Moisan), Paulyne Gauvin (André Stamer); sa tante: Émilienne Audet ainsi que plusieurs neveux nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery (Québec) G1P 1P5, téléphone: (418) 688-0878.

Pour renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RESURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-28

2176, avenue Chaplaine, Sainte-Foy
527-2975

740
FAVEURS OBTENUES

Merci mon Dieu. Dites 9 fois par jour: "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. L.D.

765
MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave. Québec, 524-1561

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 \$,
80 femmes et enfants d'Afghanistan apprennent à lire et ont accès aux soins de santé.

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.devp.org

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE



Le comité de toponymie de la Ville de Québec a présenté jeudi ses recommandations visant à changer 580 noms de rue.

VOS RÉPONSES

@ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Le changement des noms de rue présente-t-il des risques pour la sécurité?

Le souverain de Québec

Le très têtue souverain de Québec, Jean-Paul L'Allier, va de l'avant avec le dossier du changement des noms de rue. Sécurité oblige, plaide le monarque. Des ajustements mineurs aux services informatiques suffiraient pour rendre les appellations de rues conformes aux règles de sécurité publique. Sans doute que tout cela manquait de lustre, de panache. Ainsi nous aurons, à Beauport, l'immense privilège de circuler sur le boulevard Louis-XIV. Pourtant, ce roi n'a jamais mis les pieds à Québec, ni au Québec. À la fin de son règne interminable, les caisses de l'État étaient vides et les impôts très lourds. Ça se confirme, ce n'est pas tant les noms de rue qu'il faut changer, mais l'équipe à la tête du royaume.

André Houle
Beauport

Absurde et épouvantable!

Va-t-il falloir que moi aussi je change de nom car le mien est très répandu? Si je vais à Chicoutimi, je prends encore la 54, je vais sur Saint-Cyrille... la 2 ou la 3 le long du fleuve, je ne m'y reconnaitrai plus dans ma propre ville, alors que ça fait plus de 40 ans que j'y habite! Sans compter les coûts que cela entraîne. C'est absurde,

épouvantable... J'ai regardé plusieurs nouvelles adresses et je suis incapable de les lire parce qu'elle ne sont pas en français, mais en d'autres langues. Alors comment s'en rappeler si on n'est pas capable de lire le nom?

Jacques Tremblay
Sainte-Foy

Faire le ménage

Non seulement le changement de nom des rues ne représente pas un risque pour la sécurité, mais instaure enfin une logique et fait le ménage dans tous ces noms qui se répètent, dans certains cas plusieurs fois. La seule déception: garder plus d'un nom pour l'artère principale et entrée de Québec, en conservant à la fois Grande Allée et boulevard Laurier. Le nom Grande Allée aurait dû être appliqué à toute l'artère, de la porte Saint-Louis jusqu'à la rue Lavergnie. Même si ça cause des désagréments à de nombreux commerces et bureaux, on fait ce changement pour au moins 100 ans, alors le dérangement peut bien être accepté, non? Échelonnés sur quelques mois, les dépenses ne sont pas si importantes sur le plan de la publicité, de l'identification commerciale et d'autres considérations économiques. Et n'oublions pas que les commerces ne sont pas si affectés par ces changements. Dans la proposition finale de la Ville, plus de 22 000 logements sont affectés par ces changements, alors qu'à peine plus de 1600 commerces le sont. Les inconvénients sont plus importants pour les résidences. Bravo à la Ville d'aller de l'avant, même si c'est encore incomplet.

Marc-André Beauchemin
Québec

Rabaska, un projet porteur?

Cliché à la mode, cliché vendu aux instances politiques et économiques par les promoteurs de Rabaska. Cliché martelé par les chambres de commerce. Cliché utilisé en conseil municipal à défaut de logique et de vision de développement durable. Les promesses de taxes et les pressions de Rabaska ont annihilé tout sens de respect de l'environnement, du patrimoine et des citoyens. Voilà ce que porte Rabaska. Et ceci nous est bien démontré alors que les pancartes posées sur les terrains des citoyens qui s'opposent au projet sont détruites, vandalisées; les opposants sont attaqués dans leur droit d'expression, ils ont mal. Leurs pancartes sont détruites comme leur milieu de vie sera détruit. Les vendus à Rabaska ne savent plus que tout citoyen a un droit d'opposition. Destruction, voilà ce dont Rabaska est porteur, à court et à long terme.

Pierrette Bélanger
Beauport

Calmer le jeu

Il y a eu vandalisme dans la nuit du 4 au 5 mai sur plusieurs terrains privés de la 132, entre Beauport et Lévis. Toutes les pancartes manifestant l'opposition de la population concernée ont été brisées. La Ville de Lévis doit protéger les citoyens de l'est de Lévis ainsi que leurs biens personnels. Il est inadmissible en démocratie que des citoyens se voient menacés parce qu'ils osent exprimer leur point de vue dissident. Le 2 mai, le Conseil de ville de Lévis a voté la résolution pour détruire le cadre de vie actuel de l'est de Lévis. D'autres individus viennent de passer à l'acte. La Ville de Lévis se doit de calmer le jeu démocratique. Elle en est le gardien sur son territoire. Qui a vandalisé les pancartes des opposants à Rabaska? La Ville de Lévis doit déclencher une enquête sur cette menace à l'intégrité des biens et des gens de l'est de Lévis.

Jean-Claude Préfontaine
Lévis

Beauté naturelle

Chaque fois que l'on investira pour assainir les eaux du fleuve et pour le rendre accessible, j'adhère au projet. Mais qu'on se vante de le faire à Québec-Lévis et qu'on fasse fi de l'accessibilité et de la beauté déjà



Le projet de port méthanier à Lévis divise les citoyens et suscite toujours beaucoup de réactions.

existantes un peu plus vers l'est, cela me révolte au plus haut point. Les gens des chambres de commerce de Lévis et de Québec devraient sortir de leurs bureaux, prendre le traversier et parcourir la route 132, afin de voir de leurs propres yeux, et non sur une carte faite par les promoteurs de Rabaska, ce qu'ils sont prêts à démolir d'une manière irréversible: cette beauté déjà existante. Ces mêmes gens sont prêts à appuyer d'une autre main des investissements faramineux

pour obtenir ce que nous nous battons à préserver à notre corps défendant. Je redis NON à Rabaska. Je n'avais besoin d'aucune information pour savoir que cet espace magnifique serait saccagé à tout jamais par leurs installations. Réveillez-vous, citoyens de Lévis. Il y a bien d'autres moyens de se développer que de le faire en détruisant ce qui est sacré: la beauté naturelle.

Dorice Martin
Beauport

CARREFOUR DES LECTEURS

Méchant coucou

Selon le *Petit Larousse*, un coucou est un oiseau qui dépose ses œufs dans le nid d'autres oiseaux, pour que ceux-ci les nourrissent. C'est la seule définition que je peux rattacher au député péquiste François Legault avec la présentation de son budget pour un Québec souverain. Laissons de côté les grands calculs savants pour essayer de faire croire que M. Legault a raison. Je laisse ça aux politiciens. Pensons plutôt que, même s'il dit qu'il va économiser des milliards en se séparant du Canada, il n'en demeure pas moins qu'il va continuer à nous taxer avec la même rigueur. Il a dit clairement que nous allons payer les mêmes impôts qu'avant. Bien plus, la taxe TPS sera ajoutée à la TVQ. On se sépare du Canada, mais on garde ses taxes. On change juste de boss, mais avec moins d'espace et de liberté de circulation. Pas fort le petit (*pit*). Mon pays est un grand nid où l'on vit en toute sécurité. Pas besoin de parasites.

Claude le Blanc
Rock Forest

Sauver sa peau!

Comme vous le savez, les libéraux souhaitent absolument garder le pouvoir. Pour ce faire, ils en sont arrivés à une entente récemment avec les néo-démocrates. Dans un budget modifié, cette entente comprend plusieurs mesures sociales souhaitables, y compris une mesure antipauvreté qui vise à engager le gouvernement à donner sa juste part pour le développement international, promesse datant de la fin des années 60. Cette contribution avait alors été établie à 0,7% du produit national brut du pays donateur, soit 70 cents pour chaque 100\$. Aujourd'hui, 35 ans plus tard, le Canada ne donne qu'environ 0,3% de son PNB. Pourtant, d'autres ont atteint déjà l'objectif fixé ou s'apprêtent à le faire d'ici 2015, comme l'Allemagne, la Belgique, l'Irlande, la Finlande, la France, l'Espagne et le Royaume-Uni. Quand on parle d'extrême pauvreté, on parle de 29 000 enfants de moins de cinq ans qui meurent chaque jour de maladies pouvant être prévenues facilement, et qui touchent trop souvent les plus pauvres, qui peu-



En ce jour de fête des Mères, une lectrice, Rita Côté Lauzier, invite à avoir une pensée toute spéciale pour les femmes qui, chaque jour dans le monde, voient leurs enfants emportés par la famine ou la guerre.

vent à peine arriver à se soigner. Combien d'enfants sont morts depuis les années 60 et combien en laissera-t-on mourir avant que le Canada n'arrête de faire figure de radin sur la scène internationale? Tout de même étrange que le gouvernement actuel accepte *in extremis* de tenir enfin sa promesse! Tiendra-t-il bon ou sera-t-il renversé lors de l'adoption du budget? S'il tombe, tout est à recommencer! Manifestement, il veut sauver sa peau! Et s'il devait, un de ces quatre, être tout aussi déterminé à sauver celle des enfants victimes de la pauvreté?

Yvon Dupuis
Cantley

Droits d'auteur piétinés?

Pourquoi continuer à acquérir des livres, disques compacts, cassettes de musique, DVD, vidéocassettes, logi-

ciels, etc., quand on peut, à la Grande Bibliothèque, ce temple gouvernemental de 98 millions \$, les emprunter sans frais pour les lire, les écouter, les visionner ou les copier? Et les droits d'auteur, dans cette procédure, ne sont-ils pas ainsi piétinés? Un petit délai de six mois, entre la vente d'un produit culturel et son prêt gratuit à la Grande Bibliothèque, sauvegarderait de nombreux emplois dans l'industrie culturelle privée. Un peu comme pour la sortie d'un film au cinéma, sa location et sa présentation gratuite à la télévision. Qu'en pensez-vous, Lise Bissonnette?

Claude Boucher
Montréal

À des millions de mères

Onze millions d'enfants meurent chaque année dans le monde avant l'âge

de cinq ans. À cela, on peut ajouter 300 000 enfants soldats qui risquent leur vie jour après jour. J'ai mal. Lorsqu'une femme porte un enfant et qu'elle le met au monde, elle a le même sentiment que l'artiste qui crée une œuvre d'art. Que fait-on dans les musées avec les œuvres d'art? On en prend un soin jaloux, on les protège du froid, de la chaleur. Si un événement malheureux survient, peu importe la note, on trouve l'argent nécessaire et on les sauve. Et que fait-on avec les œuvres d'art des mères? Dans plusieurs pays, par négligence et manque de considération, on les prive d'eau potable, source de vie, et on fait en sorte que la nourriture soit hors de prix et introuvable pour eux, même en faisant les poubelles. Des milliers de personnes au grand cœur parcourent le monde pour mettre un terme à ces crimes, mais elles n'y parviennent malheureusement pas. Ayons une pensée spéciale pour ces mères qui subissent l'horreur de voir mourir leurs enfants.

Rita Côté Lauzier
Québec

Les juniors

Andrée Boucher a adopté une attitude méprisante envers ceux qu'elle désigne comme des «juniors». Comme elle aime les citations, je lui servirai celle de Corneille: «Aux âmes bien nées, etc...» Récentement, nos petits-enfants sont descendus dans la rue dans le cadre du régime des prêts et bourses et certains d'entre eux nous ont montré une pensée bien articulée et un développement intellectuel remarquable: juniors peut-être, mais juniors avancés. Personne n'ignore que lors des élections de 1997, elle s'est fait élire avec l'appui majoritaire des clients des résidences pour personnes âgées. Sachez que je n'y étais pas et que je n'en aurais pas été.

Jean-Marie Desgagné
Arrondissement Sainte-Foy-Sillery
Québec

Le tour du chapeau de France Dupont

J'aimerais par la présente féliciter ma conseillère municipale, qui, depuis le début de sa carrière politique, nous a donné toute une leçon de

convictions politiques. Blague à part, France Dupont, conseillère municipale du district du Colisée, en sera à sa troisième élection... avec trois partis différents. Après avoir adhéré au Parti des citoyens de Jean-Guy Lemieux, elle s'est jointe au Rassemblement populaire de Québec, puis au RMQ lorsque le Rassemblement s'est sabordé, pour enfin, il y a quelques temps, rejoindre le parti de Marc Bellemare, Vision Québec. Un autre bel exemple de politiciennes qui naviguent dans

l'univers politique au gré des sondages du moment. Des convictions à l'image de son chef, qui, dans les dernières années, a frayed avec les trois partis politiques provinciaux. M^{me} Dupont affirmait, le 23 avril dans le SOLEIL, qu'«en quatre ans, on ne peut pas dire qu'il y a eu beaucoup de développement dans Limoilou». Bien qu'elle tente désespérément de blâmer la planète entière pour son inaction chronique, cette déclaration en dit long sur la qualité de son travail... de présidente de l'arrondissement de Limoilou depuis quatre ans. Le 6 novembre, citoyens du district du Colisée, disons clairement à M^{me} Dupont que la blague a assez duré. Élisons un autre candidat, et donnons-lui ainsi la chance de se présenter candidate pour le PLC aux prochaines élections fédérales. Après tout, c'est bien ce qu'elle voulait faire aux élections de juin 2004, avant que le PLC impose Dennis Dawson aux militants de Beauport-Limoilou.

Philippe Côté
Québec

@ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Les HLM sont-ils le meilleur moyen de régler le problème du logement social?

ÉCRIREZ-NOUS À opinion@lesoleil.com Pour que votre commentaire soit publié, vous devez fournir votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.

HORTICULTURE



Une rose très durable: le rosier

COLLABORATION SPÉCIALE LARRY HODGSON

Des roses pour maman

La fête des Mères est l'occasion de remercier maman pour tous les services qu'elle nous a rendus. C'est donc le moment idéal pour lui donner une journée de congé de ses travaux habituels, de l'amener au restaurant, de lui faire visiter un beau coin du Québec, etc. Et beaucoup de gens vont aussi accompagner leur geste de fleurs, notamment des roses. Mais les roses coupées ne durent que le temps... d'une rose! Avez-vous pensé à lui offrir, plutôt qu'une rose coupée, un rosier vivant déjà en fleurs qui répètera sa floraison non pas seulement au cours de l'été suivant son achat, mais pendant de nombreuses années à venir?

BEAUCOUP DE CHOIX

Début mai n'est pas la saison de floraison normale des roses, je vous l'accorde... mais n'ayez crainte, les pépiniéristes « forcent » des rosiers en serre pour stimuler une floraison précoce. Ainsi, vous devriez trouver beaucoup de rosiers en fleurs sur le marché, et ce, dans toute la gamme des couleurs: rouge, rose, blanc, jaune, orange, bicoloré, peut-être même lavande (couleur rarissime chez les rosiers). La plupart des rosiers vendus à la fête des Mères sont des rosiers polyanthas ou des rosiers miniatures, soit des rosiers de taille plus limitée que la plupart des rosiers de jardin et aux tiges plus minces. Si vous devez choisir, sachez que les rosiers polyanthas, bien que plus rustiques que les rosiers hybrides de thé, grandifloras et floribundas, ne sont pas toujours très rustiques sous notre climat: une protection hivernale s'imposera si maman veut le garder en pleine terre. Les rosiers miniatures, par contre, même s'ils sont souvent vendus dans la section des plantes d'intérieur, sont habituellement rustiques en zone 4 et même très souvent en zone 3 sans protection hivernale. Ils font donc un meilleur choix comme cadeau durable surtout si maman n'a pas l'habitude de jardiner. Recherchez de préférence une plante portant beaucoup de boutons floraux mais relativement peu de fleurs épanouies, gage d'une longue floraison à venir. Et préférez une plante avec un beau feuillage propre, sans taches ni feuilles jaunes.

OÙ LE PLACER ?

Vous avez trois choix: en pleine terre, sur le balcon ou à l'intérieur. Si maman a des plates-bandes ou du moins un espace « jardinable » en pleine terre, au plein soleil ou presque, c'est

l'idéal. Elle peut profiter de son rosier dans la maison pendant deux ou trois semaines, puis quand la floraison commencera à fléchir, il sera temps de l'acclimater à l'extérieur. Placez-le à l'ombre pendant trois ou quatre jours, puis trois ou quatre jours à la mi ombre, puis une journée ou deux au plein soleil. Si, durant ce temps, on annonce du gel, rentrez le rosier pour la nuit. (Le rosier tolère le gel, mais cela peut endommager son feuillage ou ses fleurs.) Une fois acclimaté, enlevez le pot, maintenant la motte de racines intacte, et plantez le rosier dans un trou de la même profondeur que la motte mais deux fois plus large, saupoudrant les racines de mycorhizes pour assurer une bonne reprise. Si votre sol est naturellement riche, il n'y a pas lieu d'ajouter de matière organique. Arrosez bien après la plantation et appliquez un paillis de 7 à 10 cm d'épaisseur sur tout le secteur: il aidera à conserver le sol plus frais et à prévenir la sécheresse. Aussi, les rosiers paillés souffrent beaucoup moins de maladies et d'insectes.

À la fin de l'automne (après la chute des feuilles des arbres), il faudra protéger le rosier polyantha en le buttant et le recouvrant d'un cône à rosier. Aucune protection n'est nécessaire pour le rosier miniature.

Maman n'a pas de terrain, mais a un balcon? Elle peut alors conserver son rosier à l'extérieur pour l'été. Plus la plante a du soleil, plus elle fleurira. Par contre, plus de soleil veut dire plus d'arrosages. Il peut être nécessaire d'arroser quotidiennement par période de grosse canicule. Il n'est pas possible de conserver un rosier sur un balcon durant l'hiver. Idéalement, maman le fera planter, dans son pot, ailleurs, puis le récupérera l'été suivant. Alternativement, on peut le conserver pour l'hiver dans une chambre froide ou même un garage à peine chauffé.

Maman n'a ni balcon ni terrain? Maintenir un rosier à l'intérieur n'est pas impossible, mais cela demande plus d'attention. Les rosiers miniatures, surtout, peuvent vivre plusieurs années à l'intérieur (les polyanthas se cultivent mal à l'intérieur à cause de leur taille excessive). Placez le rosier au plein soleil, l'arrosant au besoin pour que le terreau ne s'assèche pas complètement. Une fois par semaine, amenez la plante à l'évier ou sous la douche et rincez bien son feuillage, cela pour prévenir les araignées rouges qui autrement dévoreraient le rosier en peu de temps.

Avec ces quelques soins, le rosier que vous donnez aujourd'hui à maman l'accompagnera très, très longtemps!



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

OISEAUX ET COMPAGNIE

À la recherche de l'oie bleue

Les oies*, tout le monde le sait, sont blanches comme neige. Elles ont bien sûr la tête un peu brunâtre à force de creuser la vase pour se nourrir de plantes aquatiques et les juvéniles sont plus foncées, mais en général, les oies adultes sont blanches.

Saviez-vous qu'il y avait aussi des oies bleues? Elles sont plus rares, quelques dizaines seulement parmi les milliers qui nous fréquentent, mais elles sont faciles à repérer.



Jacques Samson

J.Samson@lesoleil.com

Loie bleue a la tête blanche, une partie du cou blanc et le reste de son corps est gris bleu très foncé. Quand il y en a une parmi les « standards », vous ne pouvez pas la rater. Et n'ayez crainte, il n'y a pas de danger de la confondre avec une immature, elle est beaucoup plus foncée.

Dans la grande famille de l'oie des neiges, il y a deux catégories: la grande oie des neiges qui nous est la plus familière et la petite oie des neiges qui se mêle à l'autre catégorie, mais en moins grande quantité. Chez la petite oie des neiges, on sait depuis longtemps que cette sous-espèce compte deux phases de coloration: la blanche et la bleue. On sait que la colonie qui niche dans l'est de l'Arctique canadien compte une forte proportion d'oies bleues. Par contre, chez les petites oies dont le territoire est plus à l'ouest, il n'y en a à peu près pas.

On a longtemps pensé que cette oie bleue n'appartenait qu'à la famille de la petite oie, mais on a découvert des oies bleues de beaucoup plus grande taille qui faisaient partie de la colonie des grandes oies des neiges qui niche à l'île Bylot. On a donc bien établi que cette forme de coloration bleue existait bel et bien chez la grande oie des neiges, mais en beaucoup moins grand nombre que chez sa cousine la petite oie. On parle d'environ 1% par rapport à 70% dans l'aire de nidification de la petite oie des neiges à l'ouest de la baie James.

GARDIENNES DE SÉCURITÉ

Quand vous observerez les oies qui sont en train de se nourrir sur le bord du fleuve, remarquez bien une chose: il y a les oies qui mangent et il y a les oies qui font le guet. Celles qui mangent ont la tête plantée dans la vase à la recherche des fameux scirpes et celles qui font le guet ont la tête bien droite et surveillent dans toutes les directions.

Au moindre danger, elles déclenchent l'alerte et si le danger se fait grandissant, tout le monde décolle sur-le-champ.

DE LA BELLE VISITE !

Vendredi, 29 avril, 15 h, sur le bord du fleuve, parmi une bande de goélands à bec cerclé, une dizaine de mouettes de



Parmi ces grandes oies de neiges, on voit clairement une oie bleue.



On trouve le colvert sur le bord du fleuve au printemps.

Bonaparte. Elles sont absolument splendides, avec leur tête et leur bec noirs et leurs pattes rouges. Elles étaient sans doute en route vers la région de la baie James ou encore plus vers le nord-ouest, où elles passent l'été.

On trouve d'ailleurs beaucoup de belles observations le long du fleuve au printemps. Outre les oies des neiges et les bernaches, il y a la sarcelle d'hiver, le grand harle, le fuligule à collier, le garrot à œil d'or, le garrot d'Islande, le canard d'Amérique, le canard branchu, le canard noir, le canard colvert, le canard pillet et le harle huppé. Voilà pour les oiseaux marins!

Si on ajoute à ça la faune ailée terrestre, il faut parler de l'hirondelle bicoloré, de la mésange à tête noire, de la sittelle à poitrine rousse, de la sittelle à poitrine blanche, du sizerin flammé, de roselin pourpré, du chardonneret jaune, du pic mineur, du pic chevelu, du pic flamboyant, du grand pic, de la paruline verdâtre et j'oublie un bon nombre d'espèces.

Dans le seul avant-midi du vendredi 29 avril, dans une randonnée en auto qui a duré à peu près deux heures, dans l'arrière-pays de Bellechasse, j'ai observé trois crécerelles d'Amérique et un martin-pêcheur.

* Références:
 « Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional », Austin Reed, Service canadien de la Faune
 « Faune et flore du pays »
 « Les Oiseaux du Québec et de l'est du Canada », Fred J. Alsop III
 « Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord », Donald et Lilian Stokes

« La plus grande surface jardin à Québec »

À votre Centre jardin sympathique jusqu'au 8 mai

Douzaine de roses 19⁹⁹\$
Quantité limitée

Tous les pots décoratifs -40%

FLORALIES JOUVENCE
 Centre jardin sympathique

STE-FOY : 2020, Jules-Verne (boul. Charest sortie Jean-Gauvin)
 LÉVIS : 4760, boulevard de la Rive-Sud

Heures d'ouverture : 8 h à 21 h du lundi au vendredi / 8 h à 18 h le weekend

► Calendrier horticole

- Fête horticole sur les Plaines**
 Aujourd'hui, de 11 h à 16 h aux serres des plaines d'Abraham, se déroule la 10^e grande fête horticole. Venez rencontrer le journaliste horticole Rock Giguère, ainsi que de nombreux autres experts en horticulture et en ornithologie. Information: 649-6157.
- Pots et jardinières**
 La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les pots et jardinières par Hélène Vaillancourt. Elle se tiendra le mardi 10 mai à 19 h 30 au Centre artistique de Sainte-Foy (arène, deuxième étage), sis au 936, avenue Roland-Beaudin. Coût: 5 \$ non-membres. Information: 652-0114.
- Multiplication**
 La Société d'horticulture et d'écologie de Montmagny inc. reçoit Lucien Bilo-deau, le 10 mai. Celui-ci entretiendra son auditoire sur les diverses facettes de la multiplication des végétaux. Lieu: cafétéria de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault. Heure: 19 h 30. Coût: 5 \$ pour les non-membres. Info: Réjean au 248-0450 ou Diane au 248-2060.
- Lilas**
 La Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg vous invite à une conférence qui se tiendra le mardi 10 mai à 19 h 30 au Centre culturel et communautaire de Charlesbourg (ancien hôtel de ville) situé au 7575, boul. Henri-Bourassa, salle 20. Rock Giguère vous initiera aux lilas anciens et nouveaux. Activité spéciale: échange de plantes. Coût: gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres. Information: Françoise au 628-0792 ou Alain au 948-9503.

- Échange de plantes**
 La Société d'horticulture de Saint-Romuald vous invite à son assemblée générale annuelle qui sera suivie d'un échange de plantes. Cela aura lieu le mardi 10 mai à 19 h 30 à la salle polyvalente de l'hôtel de ville, 2161, chemin du Fleuve, Lévis (arrondissement Saint-Romuald). Apportez un maximum de trois plantes (vivace, annuelle, arbuste) par personne, que vous identifierez le mieux possible. Notez que l'échange de plantes sera suivi d'une rencontre amicale. Information: Lyne Hardy au 839-0949.
- Pots et jardinières bis**
 La prochaine conférence de la Société d'horticulture de Saint-Nicolas aura lieu le 11 mai, à 19 h 30, au chalet du parc Jean-Dumets, 1452, rue des Pionniers, Saint-Nicolas (près du presbytère). Hélène Giguère nous entretiendra de pots et jardinières. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements: 831-6834 ou 836-0541.
- Boîtes à fleurs**
 La Société d'horticulture et d'écologie de Baie-Comeau vous invite à sa prochaine activité: préparation de boîtes à fleurs. Vous désirez de belles boîtes à fleurs pour la prochaine saison, nous vous offrons l'opportunité d'apprendre à les préparer vous-même. Lieu: Domaine de l'horticulture, le 14 mai 2005 à 10 h. Coût: 3 \$ pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Inscription et information: Brigitte au 589-4422 ou Renée-Claude au 589-8653.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com